



HAL
open science

Bahreïn à l'âge du Fer : Les derniers siècles de Dilmoun (1000-500 avant J.-C.)

Pierre Lombard

► **To cite this version:**

Pierre Lombard. Bahreïn à l'âge du Fer : Les derniers siècles de Dilmoun (1000-500 avant J.-C.).
Pierre Lombard. Bahreïn. La civilisation des deux mers, de Dilmoun à Tylos, Institut du Monde
Arabe - SDZ, pp.130-144, 1999, 2-84306035-4. halshs-00010146

HAL Id: halshs-00010146

<https://shs.hal.science/halshs-00010146>

Submitted on 24 Aug 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Bahreïn

La civilisation
des deux mers

de Dilmoun
à Tylos

exposition présentée
à l'Institut du monde arabe
du 18 mai au 29 août 1999



Avec la coopération de l'État de Bahreïn
Ministry of Cabinet Affairs & Information



Remerciements

Nous exprimons notre gratitude
aux prêteurs qui ont permis
que cette exposition voie le jour.

MUSÉE NATIONAL DE BAHREÏN, MANAMA

Abdelrahman MUSAMEH
Khaled AL-SINDI
Mustapha IBRAHIM
Lubna AL-OMRAN
Saleh AHMAD

MUSÉE DU LOUVRE, PARIS

Département des Antiquités orientales
Annie CAUBET
Béatrice ANDRÉ-SALVINI
Élisabeth FONTAN

MOESGAARD MUSEUM, DANEMARK

Jan SKAMBY MADSEN
Flemming HØJLUND

BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT DE FRANCE

Mireille PASTOUREAU
Annie CHASSAGNE

catalogue

coordination scientifique

Pierre LOMBARD

coordination IMA

Éric DELPONT

Suivi éditorial

Béatrice PEYRET-VIGNALS

conception graphique

c-album : Laurent UNGERER
Jean-Baptiste TAISNE
Xavier MERCIER

cartographie et relevés

Hélène DAVID

traduction

Denis-Armand CANAL (allemand)
Dennis COLLINS (anglais)
Fayez MALAS (arabe)

Crédits photographiques.

Sites :

Direction de l'Archéologie et du Patrimoine,
Musée national de Bahreïn, p. 21, 31, 50, 53-55, 151,
155, 158, 159 ;
Expédition archéologique danoise,
Musée préhistorique de Moesgaard, p. 76, 104-106 ;
London - Bahrain Archeological Expedition,
p. 71, 81, 109 ;
Mission archéologique allemande à Bahreïn,
p. 151-153 ;
Mission archéologique française à Bahreïn,
p. 123, 131, 133 ;
Pierre Lombard, p. 30, 219 ;
Philippe Maillard, p. 23, 45.

Les photographies des pièces
sont de Philippe Maillard à l'exception de :
Direction de l'Archéologie et du Patrimoine,
Musée national de Bahreïn/Saleh Ahmad,
p. 69 (bas), 70 (bas), 71, 96 (droite), 100, 172, 193 ;
Musée du Louvre, département des Antiquités
orientales, p. 47 ;
Musée du Louvre, département des Antiquités
orientales/M. Chuzeville, p. 48, 91 ;
Musée du Louvre, département des Antiquités
orientales/Ch. Larrieu, p. 87, 89-92 ;
Réunion des Musées nationaux/P. Bernard, p. 26 ;
Réunion des Musées nationaux/H. Lewandowski,
p. 35.

Sommaire

Préface et avant-propos

Camille Cabana, Nasser El Ansary

PREMIER CHAPITRE Introduction

- PAGE 22 **Bahreïn : deux mers, une civilisation**
Pierre Lombard, Khaled Al-Sindi
- PAGE 28 **Bahreïn, l'exception naturelle du Golfe**
Rémi Dalongeville
- PAGE 33 **La redécouverte d'une civilisation**
Nicole Chevalier

DEUXIÈME CHAPITRE La culture de Dilmoun (2500-1800 avant J.-C.)

- PAGE 38 **Dilmoun : origines, premiers développements**
Serge Cleuziou
- PAGE 42 **« Là où le soleil se lève... » : la représentation de Dilmoun dans la littérature sumérienne**
Béatrice André-Salvini
- PAGE 49 **« Le plus grand cimetière préhistorique du monde... »**
Jean-Yves Breuil
- PAGE 56 **Le matériel funéraire du Dilmoun ancien**
Pierre Lombard

- PAGE 72 **« À Dilmoun, les demeures seront d'agréables demeures... »**
Pierre Lombard

- PAGE 73 **Qal'at al-Bahreïn à l'âge du Bronze**
Flemming Højlund

- PAGE 77 **L'habitat Dilmoun de Saar**
Jane Moon

- PAGE 86 **« La maison au bord du quai » : l'entrepôt du royaume**
Harriet Crawford

- PAGE 101 **« Saint est le pays de Dilmoun... »**
Pierre Lombard

- PAGE 103 **Les temples de Barbar**
H. Hellmuth Andersen, Flemming Højlund

- PAGE 107 **Le temple de Saar**
Robert Killick

- PAGE 115 **Les sceaux de Dilmoun : l'art caché d'une civilisation**
Poul Kjærum

TROISIÈME CHAPITRE Bahreïn au milieu du II^e millénaire avant J.-C.

- PAGE 122 **L'occupation des Kassites de Mésopotamie**
Pierre Lombard

- PAGE 126 **Les tablettes cunéiformes de Qal'at al-Bahreïn**
Béatrice André-Salvini

QUATRIÈME CHAPITRE

Bahreïn à l'âge du Fer (1000-500 avant J.-C.)

- PAGE 130 **Les derniers siècles de Dilmoun**
Pierre Lombard

CINQUIÈME CHAPITRE

La culture de Tylos (300 avant J.-C-600 après J.-C.)

- PAGE 146 **Bahreïn, d'Alexandre aux Sassanides**
Jean-François Salles
- PAGE 150 **Nécropoles et coutumes
funéraires à l'époque de Tylos**
Anja Herling
- PAGE 156 **Une nécropole représentative des diverses
phases de Tylos : le Mont 1 de Shakhoura**
Khaled al-Sindi, Mustapha Ibrahim
- PAGE 160 **La culture matérielle de Tylos :
Bahreïn aux portes du monde
hellénistique et parthe**
Jean-François Salles
- PAGE 162 **La céramique**
Jean-François Salles, Pierre Lombard
- PAGE 176 **Les vases en pierre**
Pierre Lombard
- PAGE 178 **L'os et l'ivoire**
Pierre Lombard
- PAGE 181 **La verrerie**
Marie-Dominique Nenna

- PAGE 192 **L'orfèvrerie et la joaillerie**
Pierre Lombard

- PAGE 202 **Tylos et les monnayages
pré-islamiques du Golfe**
Olivier Callot

- PAGE 204 **La sculpture : plâtre, terre cuite, pierre**
Pierre Lombard

SIXIÈME CHAPITRE

Conclusion

- PAGE 218 **Anciens et nouveaux
marchands de Dilmoun**
Abdelrahman Musameh

La rédaction des notices a été faite par Pierre Lombard à l'exception des textes cunéiformes et sceaux-cylindres (B. André-Salvini), des vases en pierre de l'âge du Bronze (H. David), des cachets de Dilmoun (Poul Kjerum), des monnaies (Olivier Callot), de la verrerie (M.-D. Nenna) et des pièces islamiques (M. Kervran).

Bahreïn à l'âge du Fer :

les derniers siècles de Dilmoun (1000-500 av. J.-C.)

Pierre Lombard

Dilmoun n'a pas attendu la disparition de la dynastie kassite, vers le milieu du ^{xiii}e siècle av. J.-C., pour être relégué, une fois encore, aux oubliettes de l'Histoire. Dès 1225, le souverain assyrien Tukulti-Ninurta I marche sur Babylone, capture le roi kassite Kashtiliash IV qu'il emmène à Assur avec, sacrilège suprême, la statue de Marduk qu'il a retirée du prestigieux E-sa-Gila, le temple majeur de la ville. Il ajoute alors à ses titres celui de « roi de Dilmoun et de Meluhha » pour montrer, symboliquement, la nature de son butin politico-militaire. Mais Dilmoun est loin de l'Assyrie et Bahreïn ne représente plus à ses yeux un réel enjeu économique...

On en est donc réduit aux hypothèses sur le destin de l'île à cette époque. Le contrôle politique de l'Assyrie étant sans doute purement

formel, on peut imaginer que, lentement, le pays reconstruisit les bases d'une organisation politique et économique propre, mais dont l'histoire et l'archéologie ne parlent pas.

La réapparition de Dilmoun

C'est en revanche de manière spectaculaire que le nom de Dilmoun réapparaît quelque 500 ans plus tard. À Khorsabad, au cœur de l'Assyrie, le grand Sargon II achève un palais monumental sur lequel veillent les fameux taureaux ailés, depuis exilés au Louvre et à Chicago.

Vers 709 av. J.-C., dans la grande tradition néo-assyrienne, le souverain fait transcrire sur les bas-reliefs muraux, les pavements et les seuils, les fastes de son règne, autrement dit le récit, parfois subjectif, de ses batailles et de ses hauts faits. C'est là que, pas moins de sept fois, est rappelé l'épisode de la « subjugation » d'Oupéri, « roi de Dilmoun, qui vit, tel un poisson, à trente doubles heures au milieu de la mer du Soleil-Levant », et qui, impressionné par la toute-puissance de Sargon II, lui aurait envoyé des présents.

Cette série de mentions de Dilmoun, que la langue et les indications géographiques imagées des annales néo-assyriennes permettent ici d'associer parfaitement à Bahreïn, est d'importance. Davantage qu'une soumission, le geste d'Oupéri doit être sans doute interprété comme un acte diplomatique prudent et habile, qui traduit bien l'image que présente alors Dilmoun : celle d'un petit royaume prospère

17^o Vase compartimenté en pierre tendre

Nécropole de al-Hajjar, fouilles bahreïniennes 1970, Site 1, Tombe 3 Dilmoun récent, ^x/^{vii}^e siècle av. J.-C. Stéatite.

^H 14 ; ^L 9,6 | 6,5 cm
Manama, Musée national de Bahreïn, inv. n^o 188-2-88
^B Bahrain National Museum 1989, n^o 123

Les vases compartimentés de l'âge du Fer sont les héritiers directs des spécimens déjà importés de la zone omanaise à la fin du III^e millénaire av. J.-C. (cf. Cat. 42).

Un exemplaire étonnamment identique à celui-ci provient d'un niveau contemporain du site de Tell Abraç, aux Émirats arabes unis (Potts 1990, p. 117-118 : fig. 143, 144).



et autonome qui n'hésite pas à approcher, sinon à séduire, le nouveau pouvoir mésopotamien afin de ménager ses débouchés économiques.

Mais Bahreïn n'est plus le grand carrefour international de l'âge du Bronze et sa position, face à son voisin dominateur et impérialiste, demeure fragile en ce VIII^e siècle av. notre ère. Dès le règne d'Assarhaddon (681-668 av. J.-C.), celui-ci « impose » à Qanaia, l'un des successeurs d'Oupéri, « *le tribut qu'il (lui) devait en tant que sujet* ». Quelques années plus tard, vers le milieu du VII^e siècle, Assurbanipal fait officiellement figurer Dilmoun sur la liste des provinces assyriennes, scellant ainsi définitivement le sort de Bahreïn. Un texte du dernier roi néo-babylonien, Nabonide, confirme, si besoin était, qu'en 544 av. J.-C. le pays est placé sous l'autorité d'un *bêl pihati*, autrement dit d'un administrateur-résident. On suppose enfin que les Perses achéménides héritèrent de Dilmoun après leur conquête de la Babylonie, mais les sources historiques ne l'évoquent pas directement. On verra plus loin qu'en revanche, les fouilles archéologiques de Qal'at al-Bahreïn documentent largement cette période, pendant laquelle l'archipel a joui d'une prospérité évidente.

À la recherche d'Oupéri

L'épisode d'Oupéri et de son geste sans lendemain est toujours demeuré vivace dans l'esprit des archéologues danois, puis français, travaillant



Qal'at al-Bahreïn, secteur du « Palais d'Oupéri », Rue et porte monumentale.



Qal'at al-Bahreïn, secteur du « Palais d'Oupéri ». Salle à piliers dégagée en 1992-93.

à Qal'at al-Bahreïn. Sans doute ce bref texte répétitif est-il, par la date de sa découverte, le premier qui ressuscita au siècle dernier le nom de Dilmoun, après une éclipse de 2400 ans. Mais ils l'associèrent aussi très vite au nouveau complexe monumental qui fut érigé sur les ruines du palais kassite, au centre de la ville : situé stratigraphiquement entre les niveaux Dilmoun moyen de la fin du II^e millénaire et ceux de la période hellénistique, ce nouveau bâtiment (« Cité IV » de la chronologie danoise) pouvait être contemporain de cet événement historique et, pourquoi pas, avoir été la résidence d'Oupéri, à la fin du VIII^e siècle av. J.-C.

Les longues années de fouilles consacrées à ce niveau de l'âge du Fer n'ont malheureusement pas apporté de réponse claire à cette hypothèse. Les niveaux de la « Cité IV » illustrent plusieurs



Qal'at al-Bahreïn,
secteur du « Palais d'Oupéri »
(état fin 1996).

états d'occupation qu'il n'est pas toujours possible de dater avec précision; le plus ancien, qui pourrait de fait remonter à la période d'Oupéri, présente une architecture monumentale impressionnante, tant par sa qualité de construction que par sa conservation, mais il n'a guère livré de matériel archéologique assurément datable. Un ensemble d'objets contenu dans une couche de remblai plus récente pourrait cependant provenir de ce premier état et être associé au lieu de culte que la mission française propose de reconnaître à l'ouest de l'édifice; il se compose d'une céramique très abondante, mais surtout de curieuses figurines masculines fragmentaires, parfois des cavaliers (Cat. 188-202). Leur nombre inhabituel (près d'une centaine) qui pourrait inciter à y voir des ex-voto, ainsi que la présence, à leur côté, d'un support cylindrique fenestré en céramique (Cat. 181), identique à un type d'objet de culte traditionnel de l'âge du Fer en Palestine ou au Levant, renforce ici l'idée de la proximité immédiate d'un temple.

Plusieurs sépultures mises au jour à al-Hajjar et à Madinat Isa sont, en revanche, à dater de cette première moitié du 1^{er} millénaire av. J.-C. Elles ont

souvent réutilisé des tombes plus anciennes et ont livré un riche matériel (céramique peinte, vases en pierre tendre, armes en bronze, cachets, etc.). Ces offrandes témoignent de contacts étroits avec les cultures de l'âge du Fer de la péninsule d'Oman voisine; certaines pièces, pratiquement interchangeables avec celles livrées par les habitats ou les tombes de cette région, indiquent peut-être qu'une communauté de marchands du piémont omanais vivait alors à Bahreïn.

La phase achéménide

Sous l'influence, plus tardive, des Perses achéménides, le pays a probablement perdu son indépendance politique, mais conserve sa prospérité économique. Les niveaux archéologiques de cette période en témoignent: l'impressionnante demeure de la Cité IV de Qal'at al-Bahreïn est à nouveau restaurée et agrandie, sans que l'on sache vraiment si elle conserve encore sa fonction palatiale. Elle livre pourtant le plan caractéristique des luxueuses résidences que l'on trouve alors en de nombreuses régions du Proche-Orient ancien: comme ses modèles d'Ur ou de Babylone, elle distingue partie publique et partie privée, possède une cour centrale, et révèle un système sanitaire très élaboré. La possible fonction religieuse de l'aile occidentale du complexe, elle aussi restaurée, se confirme à cette période; on y a découvert, en plusieurs localisations, près d'une cinquantaine de bols enfouis sous les sols, qui contenaient chacun le

squelette d'un serpent sacrifié et déposé ici selon un rituel attesté nulle part ailleurs au Proche-Orient (Cat. 209, 210). La vocation publique de ce secteur est aussi indiquée par l'installation de huit latrines (qui ont pu fonctionner comme aires d'ablutions). En cette fin du Dilmoun récent, on constate qu'à Qal'at al-Bahreïn, les morts voisinent avec les vivants : des inhumations d'enfants dans des jarres (Cat. 205), ainsi que de nombreux adultes inhumés en fosse ou dans des « sarcophages-baignoires » de terre cuite, ont été découverts sous les sols d'habitat. Cette pratique, en complète rupture avec la tradition funéraire de Bahreïn, où les cimetières, depuis l'âge du Bronze, ont toujours été tenus à l'écart des villes et des villages, est en revanche courante en Mésopotamie vers le milieu du 1^{er} millénaire. Elle est sans nul doute l'indice, là aussi, d'une colonie babylonienne installée à Bahreïn.

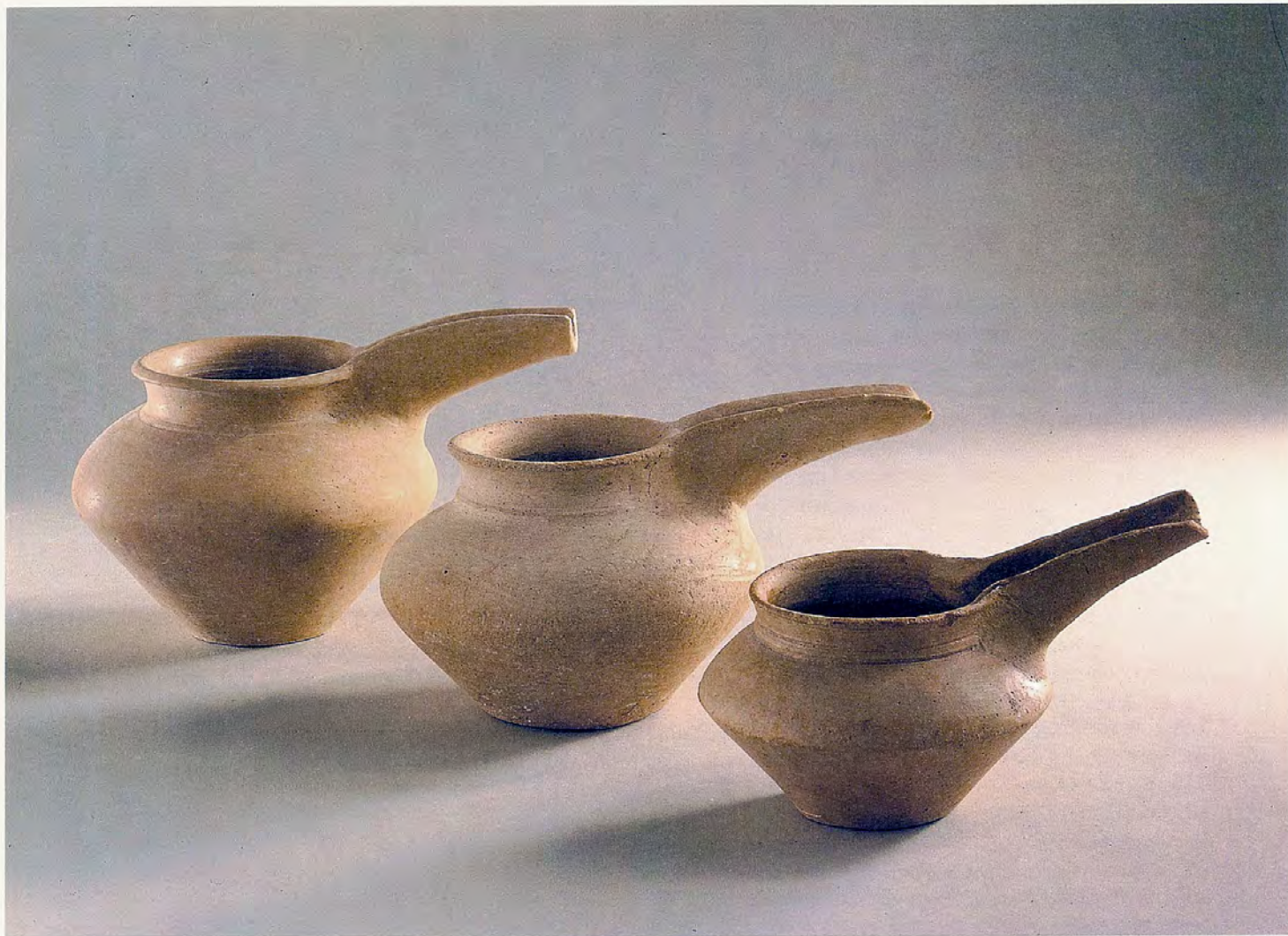
La fin de la civilisation de Dilmoun voit donc la coexistence de diverses populations venues des régions voisines, qu'elle assimile sans problème apparent ; Bahreïn retrouve un peu de la pluralité culturelle qui fut la sienne lors de son apogée à l'âge du Bronze. Passé sous la coupe successive des grands Empires qui l'entourent, l'archipel demeure toujours un lieu exceptionnel de rencontre des hommes, et sans doute encore des marchandises ; c'est ainsi qu'il impressionnera les amiraux d'Alexandre le Grand, qui le découvriront un siècle plus tard.



Qal'at al-Bahreïn.
Plan de la résidence d'époque achéménide (état 1994).

Dépôt votif de « bols à serpent ». Qal'at al-Bahreïn, 1993.





171-173 Vases à bec verseur

Nécropole de al-Maqsha,
fouilles bahreïennes 1978,
Tombe 4

Nécropole de Madinat Isa,
fouilles bahreïennes 1968 (?),
tombe non spécifiée

Dilmoun récent,
x^e/vii^e siècle av. J. -C.

Céramique
H 9, 8,5 et 6,4

D^{MAX} 11,8, 11,4 et 15 cm

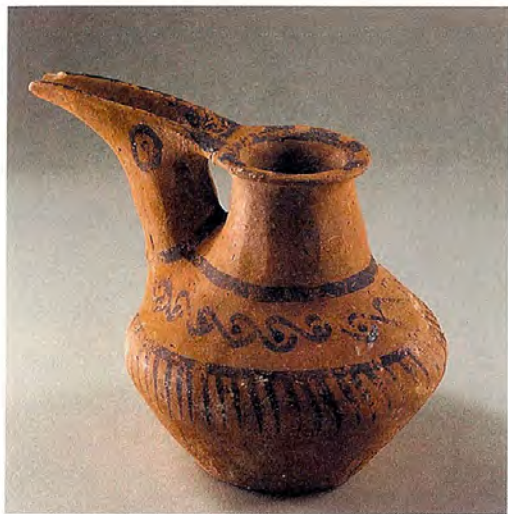
Manama, Musée national

de Bahreïn, inv. n° 3769-2-91-7,
168-2-88 et 169-2-88

^B Bahrain National Museum
1989, n° 93, et inédit

Ces élégants vases à long bec-
gouttière, réalisés dans
une pâte de grande qualité
et à la surface soigneusement
lustrée, rappellent aussi
les traditions céramiques
iraniennes du Fer II, mais
à la différence de la pièce

suivante, ne paraissent pas
originaires de la péninsule
d'Oman, qui en ignore
la forme. Le type n'apparaît
pas non plus dans les niveaux
d'habitat du Dilmoun récent,
pourtant riches en diverses
catégories céramiques,
de Qal'at al-Bahreïn; il pourrait
s'agir d'une fabrication
originale du plateau iranien,
à destination peut-être
spécifiquement funéraire.



174 Vase à bec verseur

Nécropole de al-Hajjar, fouilles bahreïniennes 1971, Site 1, Tombe 21/22
Dilmoun récent, 8^e/VII^e siècle av. J.-C.
Céramique
H 8,4 D MAX 10,9 cm
Manama, Musée national de Bahreïn, réserves
Inédit. Parallèle: *Bahrain National Museum* 1989, n° 95

Parfois qualifiés de « thèières » par les archéologues — ils intègrent souvent un filtre incorporé —, ces petits vases à bec ponté et au décor peint

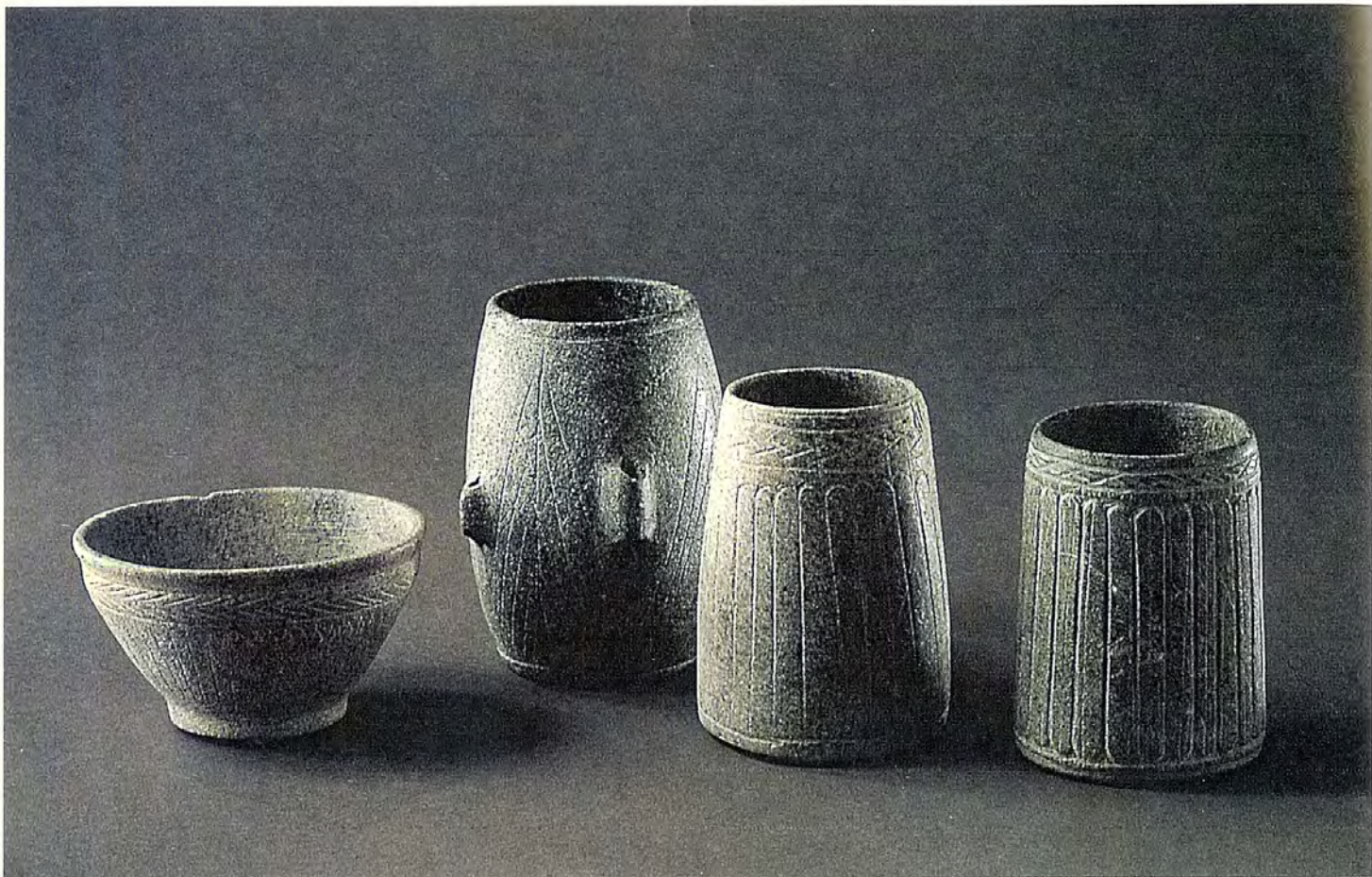
très caractéristique possèdent leurs équivalents exacts dans les tombes et les habitats omanais de l'âge du Fer, développés durant la première moitié du I^{er} millénaire av. J.-C. le long du piémont de la chaîne du Hajjar; c'est ainsi le cas à Rumeilah, par exemple, dans l'oasis d'al-Aïn, émirat d'Abou-Dhabi (Boucharlat et Lombard 1985, pl. 50: 1-3). Ce spécimen a été très probablement importé de cette région; plus généralement, cette forme est bien connue tout au long du Fer II iranien (Magee 1997, p. 94-96).



175 Vase tronconique en pierre tendre

Nécropole de al-Hajjar, fouilles bahreïniennes 1970, Site 1, Tombe 7
Dilmoun récent, 8^e/VII^e siècle av. J.-C.
Stéatite
H 7,5 D MAX 10,9 cm (vase)
H 5,5 D 3,8 cm (couvercle)
Manama, Musée national de Bahreïn, inv. n° 191-2-88a-b
Bahrain National Museum 1989, n° 119/120; 1993, p. 43

Les tombes de l'âge du Fer de Bahreïn ont livré de nombreux vases en pierre, taillés dans un matériau plus tendre et plus clair que la chlorite utilisée à l'âge du Bronze (stéatite et dérivés). On les trouve généralement associés à la céramique peinte de type omanais et sont sans aucun doute de même provenance. La qualité exceptionnelle des exemples recueillis à Bahreïn est généralement soulignée; ce vase caréné à couvercle, à la forme très pure et au décor incisé géométrique soigneusement exécuté, constitue l'une des plus belles pièces de ce type découvertes dans la région du Golfe.



**176-179 Vases divers
en pierre tendre**

Nécropole de al-Maqsha,
fouilles bahreiniennes 1991-92,
Tombe 66/B
Nécropole de al-Hajjar,
fouilles bahreiniennes 1970,
Site 1, Tombe 7
Dilmoun récent,
x^e/vii^e siècle av. J.-C.
Stéatite
H 5,3, 10,4, 9,3 et 9
D^{MAX} 9,7, 7,2, 6,9 et 5,9 cm
Manama, Musée national
de Bahreïn, réserves et inv. n° 2
5168-2-91-7, 212-2-88, 185-2-88
Inédit et *Bahrain National
Museum* 1989, n° III



180 Vase en pierre tendre

Nécropole de al-Maqsha,
fouilles bahreiniennes 1988,
Tombe 12
Dilmoun récent,
vers 800-700 av. J.-C.
Stéatite.
H 7,5 D^{MAX} 8,7 cm
Manama, Musée national
de Bahreïn, inv. n° 197-2-88
Inédit



181 Support culturel

Qal'at al-Bahreïn, secteur du « Palais d'Oupéri », fouilles françaises 1991 (QA91.646).
Dilmoun récent, 8^e/7^e siècle av. J.-C.
Céramique
H 31; D^{MAX} 16,6 cm
Manama, Musée national de Bahreïn, réserves
Inédit

182 Poignard

Nécropole de Shakhoura, fouilles bahreïniennes 1992-1993, Mont 3, Tombe 10
Dilmoun récent, 8^e/7^e siècle av. J.-C.
Bronze
L 47,6 l^{MAX} 2,4 cm (lame);
l 5,4 cm (pommeau)
Manama, Musée national de Bahreïn, réserves
Inédit

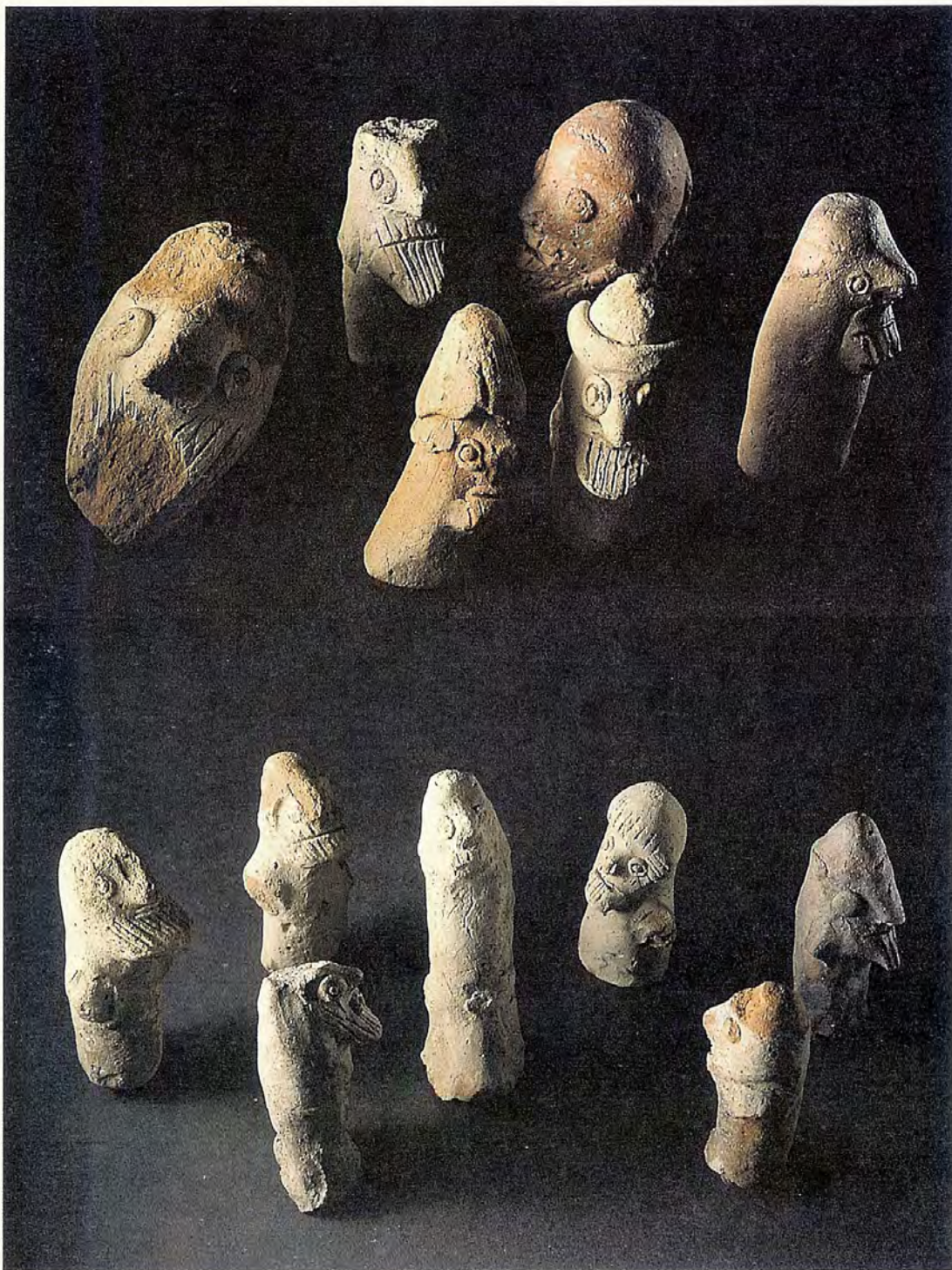
Les poignards à manche évidé, destinés à recevoir une incrustation de bois ou d'os, sont également une spécialité des métallurgistes de la péninsule d'Oman, région où les alliages cuivreux et le bronze sont restés en usage jusqu'à une période très tardive. Ces armes traditionnelles, à leur tour inspirées de modèles iraniens du Fer II, ont sans doute été produites sur une période de plusieurs siècles (Lombard 1984). Cet exemplaire, retrouvé isolé dans une tombe de type inhabituel de Shakhoura, ne peut malheureusement aider à en préciser la chronologie.



183-187 Cachets pyramidaux

Nécropole de al-Maqsha, fouilles bahreïniennes 1988, Tombe 3; 1992-93, Tombes 1/B, 66A/4, 66B
Dilmoun récent, 8^e/7^e siècle av. J.-C.
Pierres semi-fines
H 0,8 à 1,3; L 1,9 à 2,7;
l 1,8 à 2,55 cm
Manama, Musée national de Bahreïn, inv. n° 2932-2-90, 2944-7-90 et réserves
Inédit

La présence à Bahreïn de ces cachets pyramidaux d'un type surtout limité, jusqu'ici, aux sites de l'oasis d'al-Aïn, dans l'émirat d'Abou-Dhabi (Rumeilah, Qarn Bint Sau'd, cf. Lombard 1998, fig. 1, p. 156), vient confirmer les liens commerciaux très étroits que ces deux régions entretenaient durant la première moitié du 1^{er} millénaire av. J.-C.



188-200 **Figurines votives (?)**

Qal'at al-Bahreïn, secteur du « Palais d'Oupéri », fouilles françaises 1989-93 (QA89.482, 650, 1275; 91.551; 92.44, 45, 380, 402, 403; 93.8, 13, 20, 39)

Dilmoun récent, x^e/vii^e siècle av. J.-C.

Terre cuite

¹¹ de 4,5 à 10¹ de 1,5 à 3,9 cm
Manama, Musée national de Bahreïn, inv. n^o 1923-2-89, 1930-2-89, 91-1-3, 92-1-2, 92-1-4, 92-1-5, 92-1-6, 97-1-1 et réserves

¹² Lombard 1994, p. 38: fig. 14



**201 Figurine animale
à tête humaine**

Qal'at al-Bahreïn,
secteur du « Palais d'Oupéri »,
fouilles françaises 1989
(QA89.1597)

Dilmoun récent,
x^e/vii^e siècle av. J.-C.

Terre cuite
H 8,1 ; L 3 cm

Manama, Musée national
de Bahreïn, inv. n° 97-1-?

¹ *Bahrain National Museum*
1993, p. 37 ; Lombard 1994,
p. 38 ; fig. 14





203, 204 Dépôt funéraire

Qal'at al-Bahreïn,
secteur du « Palais d'Oupéri »,
fouilles françaises 1990
(QA90.5, 6)
Dilmoun récent,
vi^e/vii^e siècle av. J.-C.
Céramique
H 6,5 et 21,8 D^{MAX} 17 et 21,7 cm
Manama, Musée national
de Bahreïn, inv. n° 90-2-1
et 1942-2-89
Inédit

Comme à Babylone, les
offrandes funéraires associées
aux sarcophages en terre
cuite étaient déposées soit
à l'intérieur, soit au pied
de ceux-ci. C'est le cas de
ce groupe de deux vases
typiques des productions
bahreïniennes de la fin
du Dilmoun récent, retrouvés
dans cette position exacte,
contre la paroi extérieure d'un
petit sarcophage-baignoire.
Les offrandes éventuellement
déposées auprès du corps
avaient totalement disparu.

202 Figurine de cavalier

Nécropole de al-Maqsha,
fouilles bahreïniennes 1978-79,
Tombe 3/4
Dilmoun récent,
x^e/vii^e siècle av. J.-C.
Terre cuite
H 15,5 L 12 cm
Manama, Musée national
de Bahreïn, inv. n° 856-2-82
^B *Bahrain National Museum*, p. 35

Appartenant visiblement
à la même tradition que les précé-
dents exemplaires fragmentaires
de Qal'at al-Bahreïn, cette pièce
complète, qui figure un cavalier
curieusement armé d'une hache
(utilitaire, de combat,
ou d'apparat?), est la seule
figurine de ce type qui provienne
d'un contexte funéraire.

205 Jarre funéraire et son inhumation

Nécropole de Madinat Hamad
(NBH4), fouilles bahreïniennes
1989-90, Mont 10
Dilmoun récent,
vi^e/vii^e siècle av. J.-C.
Terre cuite, ossements
H 37,5 D^{MAX} 67 cm
Manama, Musée national
de Bahreïn, réserves
Inédit

Cette inhumation d'enfant,
remarquablement préservée
dans sa jarre à ouverture ovale,
provient d'une nécropole
de Bahreïn qui a également livré
une série de sarcophages
de type « baignoires » bien
connus en Babylonie, de la fin
de la période néo-assyrienne
jusqu'à la période achéménide
(Baker 1995, p. 213-215). Des
sarcophages identiques ont été
découverts à Qal'at al-Bahreïn
où leur position stratigraphique
les attribue clairement à la
phase achéménide de l'histoire
de l'île, à la fin du Dilmoun
récent (Højlund et Andersen
1997, p. 145-151; Lombard 1994,
fig. 16 et p. 40). À l'exception
de l'une d'elles, richement
fournie, ce type de sépulture
a souvent été l'objet
d'un important pillage.





206-208 Cachets conoïdes et bulle de scellement

Nécropole de al-Maqsha, fouilles bahreïniennes 1992-93, Tombe 4/A
Qal'at al-Bahreïn, secteur du « Palais d'Oupéri », fouilles françaises 1988 (QA88.12)
Dilmoun récent, VI^e-V^e siècle av. J.-C.
Pierres semi-fines, argile
H¹ 2 et 2,5 ; l^{MAX} 1,7 cm (cachets)
H¹ 4,8 l^{MAX} 2,5 cm (bulle)
Manama, Musée national de Bahreïn, inv. n° 2936-11-90, réserves et 88-1-3
Inédit

Si ces petits cachets à section polygonale constituent la forme de sceau la plus diffusée dans l'aire d'influence babylonienne au Proche-Orient, vers le milieu du I^{er} millénaire av. J.-C. – l'île de Bahreïn en a livré plusieurs, souvent découverts dans les sarcophages-baignoires –, il est infiniment plus rare de découvrir des vestiges de leurs empreintes. Cette bulle de scellement de l'habitat de Qal'at al-Bahreïn conserve quatre traces d'impression de deux cachets différents (représentant les deux parties d'une transaction commerciale ?) ainsi, qu'au revers, la marque d'un lien torsadé.



209, 210 « Bols à serpent »

Qal'at al-Bahreïn, secteur du « Palais d'Oupéri », fouilles françaises 1992 (QA92.494 et 502)
Dilmoun récent, VI^e-V^e siècle av. J.-C.
Céramique, ossements
H¹ 7,5 et 7,7 l^{D MAX} 13,5 et 14,5 cm
Manama, Musée national de Bahreïn, réserves
⁸ Lombard 1994, p. 40 : fig. 17

Les sacrifices de serpents sont rares, sinon inconnus au Proche-Orient ancien. Le serpent lui-même est un animal très populaire, en revanche, dans la Péninsule arabique, où on l'associe généralement à la notion

de fertilité. Les dépôts de Qal'at al-Bahreïn sont cependant sans parallèles jusqu'ici. Il pourrait s'agir de simples pratiques prophylactiques, destinées à attirer protection divine, fertilité et longue vie aux habitants du lieu. Ces dépôts votifs constituaient peut-être aussi un véritable acte rituel, se déroulant au sein d'un édifice public et sacré. Des cultes serpentaires sont attestés à l'âge du Fer dans le monde omanais voisin.



211 Collier

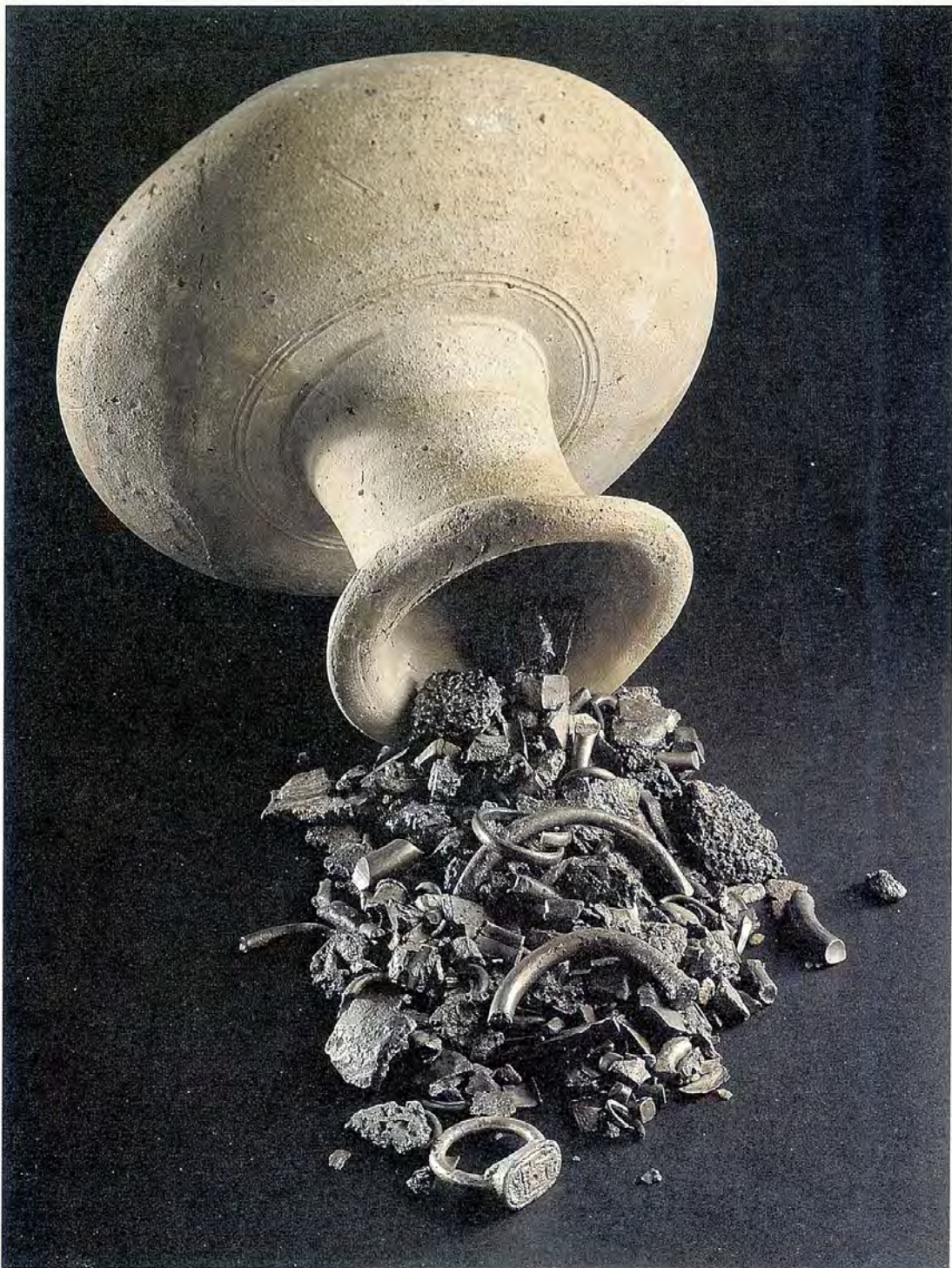
Nécropole de Saar, fouilles bahreïniennes 1988, Tumulus 154
Dilmoun récent, VI^e-V^e siècle av. J.-C.
Pierres fines (cornaline, agate zonée), pâte de verre, or
l¹ 34 cm
Manama, Musée national de Bahreïn, inv. n° 1858-2-89
Inédit

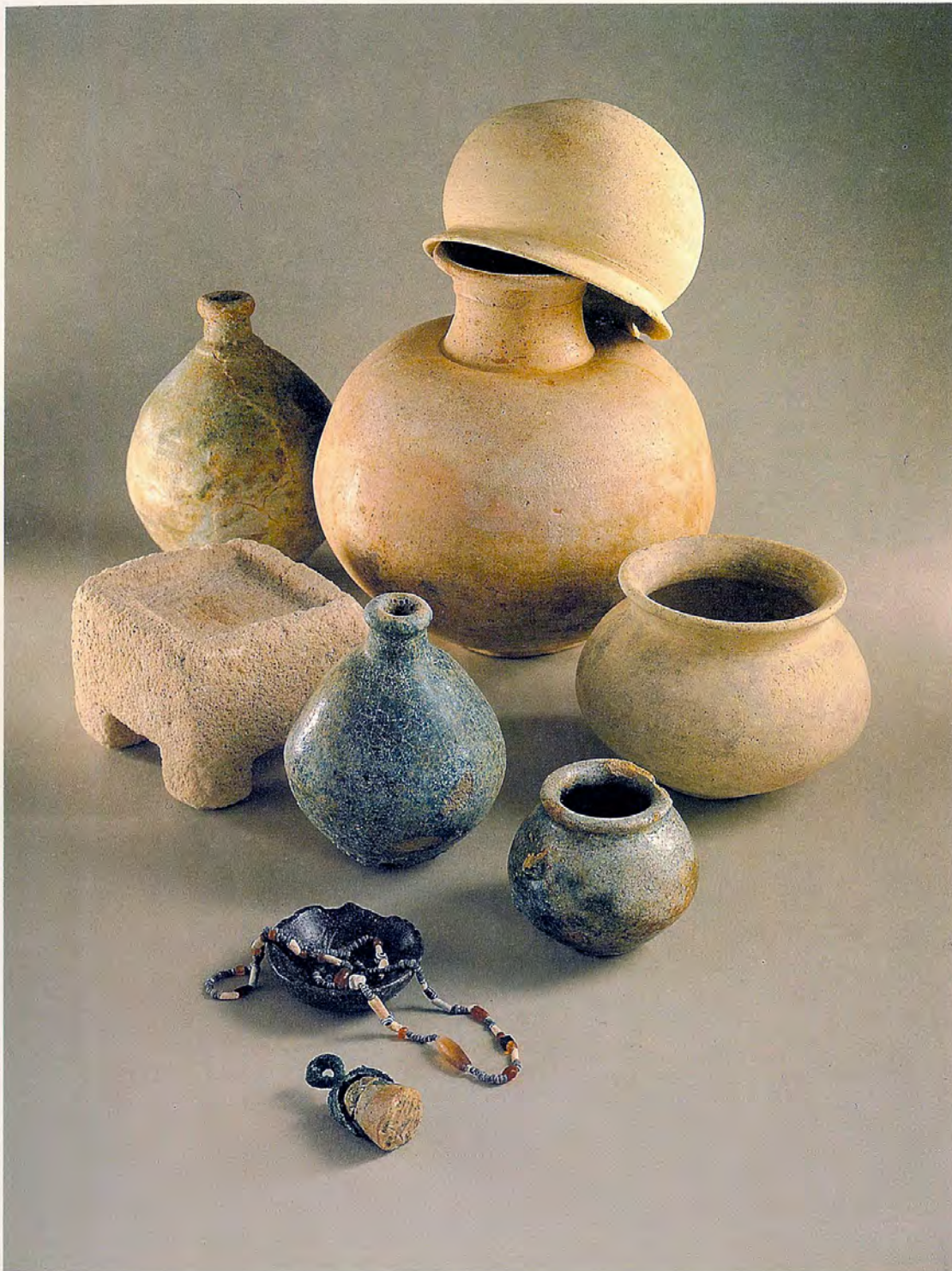
Parallèlement aux inhumations en jarres et sarcophages de terre cuite, quelques tombes en fosses contemporaines ont été mises en évidence sur l'île (à al-Maqsha, Saar et Qal'at al-Bahreïn, notamment). Elles contenaient généralement un matériel plus diversifié et plus riche, incluant dans plusieurs cas des parures proches de celles livrées par les sépultures achéménides : c'est le cas de ce collier constitué de perles en pierres fines de types variés et de plusieurs éléments en or.

212 « Trésor
de l'Argentier »

Qal'at al-Bahréin,
secteur du « Palais d'Oupéri »,
fouilles danoises 1961/62
(519.ARS, ARZ)
Dilmoun récent,
VI^e-V^e siècle av. J.-C.
Céramique, brisures d'argent
H 21,4 D^{MAX} 21,1 cm (vase)
H 2,85 D^{MAX} 2,2 cm
(bague à chaton)
Manama, Musée national
de Bahreïn, inv. n° 2075, 8575
Bibby 1964, p. 86: 1 et 88: 2;
Krauss, Lombard et Potts 1983;
Højlund & Andersen 1997,
p. 175-181; Krauss 1997

Ce vase et son contenu inhabituel, volontairement dissimulé sous le dernier sol d'occupation de la luxueuse résidence du Dilmoun récent de Qal'at al-Bahréin, a parfois été considéré comme le témoin d'une période troublée de l'histoire de l'île. Avec quelques autres découvertes similaires faites en divers points du Proche-Orient ancien, il constitue avant tout un exemple de ces proto-monnaies diverses en usage dans cette région du monde avant l'apparition des premières monnaies. On a émis ainsi l'hypothèse que de tels fragments d'argent (couloires de fontes, brisures ou coupures intentionnelles d'anneaux, de bracelets et d'objets divers) circulaient et s'échangeaient couramment lors des opérations commerciales. Ce « trésor » contenait également une bague à chaton en argent, comportant une inscription hiéroglyphique, très maladroitement reproduite. Cet objet est généralement considéré comme une copie locale d'un modèle égyptien de la Basse-Époque, daté d'environ 650 av. J.-C. Compte tenu du type particulier de vase qui contenait ces fragments d'argent, on doit considérer que cette copie est beaucoup plus récente que l'original.





213-222 Dépôt funéraire

Qal'at al-Bahréïn,
secteur du « Palais d'Oupéri »,
fouilles françaises 1991,

Tombe intrusive
Dilmoun récent,
VI^e-V^e siècle av. J.-C.

Vases : céramique

H de 18,4 à 6,7

D MAX de 18,2 à 7 cm

Brûle-parfum : calcaire

H 9,7 L 9,7 I 6,7 cm

Coupelle : chlorite

H 1,7 D MAX 5,5 cm

Collier : faïence, pierres fines,
perles naturelles L 45,5 cm

Cachet : pâte de verre, bronze

H 4,4 D MAX 2,1 cm

Manama, Musée national
de Bahreïn, inv. n° 89-1-1,
89-1-2, 2074-2-90, 2075-2-90,
2076-2-90, 2078-2-90,
2079-2-90, 2081-2-90
et réserves

Inédit

Cet ensemble d'offrandes constituait l'essentiel du dépôt funéraire déposé dans une tombe en fosse intrusive dans l'habitat de Qal'at al-Bahréïn, et quelque peu énigmatique dans la mesure où elle contenait trois corps (un homme âgé, une très jeune femme et un homme d'environ 35 ans) apparemment inhumés en même temps. Les trois vases glaçurés, ainsi que la coupelle en pierre tendre qui contenait le collier, se trouvaient réunis dans un panier bitumé placé à une extrémité de la fosse ; un vase globulaire, la jarre à col (sur laquelle avait été retourné un petit bol) ainsi que le brûle-parfum en calcaire avaient été disposés au contact des corps. Le cachet en pâte de verre (dont la monture à bélière, en bronze, est parfaitement conservée) était quant à lui vraisemblablement suspendu au cou du squelette de l'homme le plus jeune. L'iconographie de ce sceau, de tradition typiquement achéménide (un personnage couronné à forte chevelure maîtrisant deux lions dressés), ainsi que la typologie des céramiques permet d'attribuer cette triple sépulture à l'extrême fin de la phase Dilmoun récent.